

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2007)

Heft: 87: Wie Placebo bei Parkinson wirkt = Maladie de Parkinson et effet placebo = Come agisce il placebo nel Parkinson

Rubrik: Questions concernant la maladie de Parkinson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questions concernant la maladie de Parkinson

Je souffre de la maladie de Parkinson depuis 13 ans et jusqu'ici, la prise de Madopar 200/50 3 fois par jour me permettait de ne pas ressentir de douleurs et d'être apte à travailler. Hélas, dernièrement, mon état s'est dégradé : parfois je ne peux pas bouger, j'effectue des mouvements involontaires et suis incapable de rester assis calmement. Mon médecin a suggéré de me donner un agoniste. Mais j'ai peur des effets secondaires. Que feriez-vous à ma place ?

Votre description correspond aux complications habituelles, qui, hélas, apparaissent presque toujours après plusieurs années de traitement médicamenteux contre Parkinson. Bien souvent, ces fluc-

tuations et ces blocages apparaissent même beaucoup plus tôt que dans votre cas. Les récents désagréments que vous subissez sont dus à l'intermittence de votre prise de médicaments, qui provoque des variations du taux sanguin. Il existe plusieurs mesures susceptibles de vous soulager : prenez vos médicaments en plusieurs fois dans la journée (5 – 6 prises ou plus), mais par plus petites doses ; faites en sorte de prolonger l'effet de vos médicaments, en les combinant, par exemple, avec de la lévodopa et des inhibiteurs de la COMT (*Stalevo*) ou en les appliquant de façon continue, par exemple en utilisant un patch (*Neupro*). Chacune de ces mesures doit être essayée l'une après l'autre ; il est également possible de les combiner. ■



Le professeur Matthias Sturzenegger est médecin adjoint au sein du service de neurologie de l'hôpital universitaire de l'Île, à Berne. Depuis 1985, il s'est spécialisé dans la recherche sur la maladie de Parkinson et a participé à de nombreuses études. Membre du comité de Parkinson Suisse depuis 1995, il vit à Berne avec sa femme et ses deux filles.

Je souffre de fluctuations de ma tension artérielle. Les médicaments que je prends pour Parkinson sont-ils en cause ? Pourrais-je éventuellement prendre en parallèle un médicament permettant de faire baisser ma tension ?

La maladie de Parkinson, ainsi que les médicaments destinés à la traiter, influent sur la tension artérielle et sur sa régulation. La maladie elle-même est responsable d'une diminution de la pression sanguine en position debout en raison des capacités réduites de la pompe musculaire et d'un dysfonctionnement de la contre-régulation sympathique. Les médicaments dopaminergiques (lévodopa, agonistes de la dopamine) provoquent une dilatation des vaisseaux qui accentue cette chute de tension en position debout (appelée hypotension orthostatique). Cette diminution parfois notable de la tension artérielle en position debout peut entraîner les symptômes suivants : vertiges, douleurs dans la nuque, troubles de l'audition, difficultés à se tenir debout et démarche incertaine, jusqu'à la

chute (collapsus). Toutefois, de manière trompeuse, la pression sanguine est souvent plus élevée même en position allongée. Ainsi, si vous mesurez votre tension (seulement) en étant couché et prenez des médicaments afin de diminuer une pression sanguine trop élevée, votre tension artérielle sera également (trompeusement) diminuée en position debout. Ce qui aura pour seul effet d'empirer les douleurs et d'augmenter le risque de collapsus. C'est pourquoi il est important de mesurer votre tension artérielle en position allongée et debout avant de décider de la nécessité et du type de traitement à suivre. Parlez-en avec votre médecin. ■

J'ai la maladie de Parkinson depuis de nombreuses années. Dernièrement, un tremblement violent me cause de plus en plus de problèmes. Je prends de la lévodopa et un agoniste (*Sifrol*). Est-il possible de calmer ce tremblement en changeant de médicaments ?

En premier lieu, un médecin doit déterminer si votre tremblement est dû à la maladie de Parkinson ou non. En effet, un tremblement peut être causé par de nombreux facteurs. Si ce problème n'est apparu que récemment bien que vous souffriez de Parkinson depuis des années, il faut rechercher d'autres motifs. Il peut s'agir de complications tardives liées au traitement.

Le « tremblement de Parkinson » a pour caractéristique de s'attaquer aux mains et de n'apparaître que d'un seul côté. Les préparations de lévodopa sont très efficaces contre le tremblement de Parkinson, mais sont, hélas, souvent insuffisantes. Le médicament *Akineton* ne peut être essayé que sur les patients relativement jeunes. Si le tremblement est fort, handicapant et clairement unilatéral, il faut également envisager la possibilité d'une intervention chirurgicale au niveau du cerveau. Il s'agit là du traitement le plus efficace. ■

Je souffre de la maladie de Parkinson depuis 12 ans et j'aimerais pouvoir nager, mais je n'ose pas. À vrai dire, je vais relativement bien : je n'ai pas de blocages lourds. Nager est-il dangereux pour les parkinsoniens ?

Non, pas plus que pour une personne saine. Si vous savez bien nager, vous n'avez aucune raison de vous en priver. Au contraire. Vous le savez : bouger est l'un des principes fondamentaux pour guérir la maladie de Parkinson (« En marche, malgré tout ! »). Vous pouvez nager dans une eau peu profonde, afin de pouvoir vous arrêter à tout moment en cas de fatigue. Toutefois, il serait préférable qu'une personne sachant nager vous accompagne lors de vos exercices de natation. ■

Vous avez des questions ?

Ecrivez à : Rédaction Parkinson
Gewerbstrasse 12a, 8132 Egg,
Fax 01 984 03 93 ou
johannes.kornacher@parkinson.ch